



JOE BUNNI

+ ou - 5 mètres!

LA MAGIE DU GRAND BLEU!

Joe Bunni est certes un brillant chirurgien dentiste, mais ce qui fait battre le cœur de ce passionné de la mer, c'est la plongée sous-marine. Les magnifiques photos issues de ces virées en mer ne sont pas son seul but. Ce militant engagé aspire à attirer l'attention sur les dangers qui guettent nos mers et leurs habitants. Fort du succès d'un premier ouvrage dédié aux espèces allant de l'immensément grand à l'infiniment petit, le plongeur-photographe nous revient avec un livre pamphlet qui vise à sensibiliser le grand public à la nécessité de lutter contre la pollution des mers et des océans.

Dans son deuxième livre, Joe Bunni n'a pas voulu plonger au plus profond des océans tel un commandant Cousteau, ni planer dans les airs à l'instar de Yann Arthus-Bertrand. Il a choisi tout simplement un environnement accessible à tout un chacun: + ou

- 5 mètres de la surface de l'eau. Des images que n'importe quel baigneur pourrait être amené à voir, uniquement muni d'un masque et d'un tuba.

Cet ouvrage préfacé par le Prince Albert de Monaco propose un ►

© Joe Bunni.





www.joebunni.com
www.sosoceans.com
 Livre téléchargeable gratuitement
 sur <http://5metres.sosoceans.com>



Vous étiez adepte de la chasse sous-marine. Pourquoi avoir troqué votre harpon contre un appareil photo?

Au début, je plongeais en apnée. Dès que je voyais un poisson, je tirais et remontais. Puis, j'ai commencé à plonger en bouteille et j'ai pu ainsi passer plus de temps dans les profondeurs des mers. C'est là que j'ai eu l'occasion de découvrir les magnifiques couleurs qui m'ont tant fasciné. C'étaient de vrais tableaux impressionnistes! J'ai alors ressenti le besoin d'immortaliser ces magnifiques couleurs avec un appareil photo.

Passé qu'un chirurgien dentiste se passionne pour la plongée et la photo. Mais comment est-ce que ce hobby s'est-il transformé en engagement écologique?

À force de voir la dégradation de l'environnement naturel. Cette dégradation m'a révolté! Il y avait de quoi pleurer parfois...

Pourquoi n'avez-vous pas choisi de photographier également cette dégradation?

Cela me fait déprimer... Il suffit de regarder la télévision pour voir les effets de la pollution sur les mers! Je souhaite au contraire montrer la magnificence du milieu marin afin d'inciter les gens à tout faire pour que cette beauté ne disparaisse pas.

Avez-vous exploré les fonds marins aux abords du Liban?

Ah! La côte libanaise! Pas encore malheureusement. Mais je sais que l'on y trouve le requin Ferox que j'ai photographié pour mon premier livre.

C'est rassurant...

Ce requin évolue à 87 mètres de profondeur (*Rire*). Ce qui me navre au Liban c'est tout ce pétrole déversé dans la mer lors du bombardement des cuves de pétrole en 2006. C'est fichu pour quelques années... Mais je serai ravi de plonger au large du Liban dans quelque temps.



La photo de l'ours polaire qui nage dans l'eau et pour laquelle vous avez décroché un prix, a failli vous coûter la vie! Inconscience ou courage?

Les deux! J'ai dit jamais plus jamais. Mais plus j'y réfléchis plus je me dis que je le referai. La première fois que j'ai photographié un ours polaire, ça s'est très bien passé. L'animal était détendu et s'amusait à se voir dans la lentille de l'objectif. J'ai pu faire une série de photos dans des conditions idéales. C'est l'une de ces dernières qui a obtenu le prix "Wild Life Photographer". Ensuite j'ai tenté de photographier une mère avec son ourson, mais celle-ci était très agressive, je n'ai pas insisté. Quant à la fois où j'ai failli y passer, c'était un peu prévisible; je me suis mis à l'eau trop vite. J'ai forcé l'ours en quelque sorte. Et là l'animal s'est subitement retourné. Mon objectif était pratiquement dans sa gueule, et j'ai été hissé sur le bateau de justesse avant que la patte de l'ours ne s'abatte sur la coque du bateau. Celle-ci s'en est trouvée labourée! Je l'ai vraiment échappé de peu... C'est là où je m'étais dit, jamais plus jamais! Mais en fait, je réalise que ce qui s'est passé est dû au fait que je n'ai pas suivi mes règles et mon protocole. Habituellement je travaille au feeling; je sens

l'animal et je le respecte. Lorsque je sens que la bête en a assez, j'abandonne. Or avec cet ours, j'ai insisté alors qu'il était évident qu'il était excédé...

Pour chaque chapitre vous avez demandé à un intellectuel de composer un poème. Quels sont les critères de sélection des personnalités issues de mondes aussi différents que la littérature ou le cinéma?

Leur sensibilité! J'ai demandé à chacun un texte avec une seule contrainte: pas de politique, pas de religion et pas de flatterie pour l'auteur des photos.

Votre dernier ouvrage a été offert en avant-première aux grands dirigeants de ce monde à la réunion du G20 en novembre à Cannes. Quel impact espérez-vous?

S'il y a un chef d'État qui agit correctement au niveau de son pays, c'est déjà énorme! J'espère que ces chefs d'État, pendant leur moment de détente, vont regarder ce livre et penser à l'avenir de leurs enfants et leurs petits-enfants. J'espère sincèrement toucher leur sensibilité et leur faire réaliser comme le monde marin est fragile et combien il est en danger. L'ours polaire est pour moi le symbole du XXI^{ème} siècle, car il risque de disparaître avec la disparition de la banquise. Avec la fonte des glaces, c'est un continent entier qui est en train de disparaître!

Êtes-vous optimiste quant à l'avenir des fonds marins et des espèces marines?

On arrivera à sauver quelque chose, mais on va perdre beaucoup en chemin...

R.C.